



DOSSIER DE PRESSE TOURNÉE

# YVES ROUSSEAU « WANDERER SEPTET »

résidence de composition 13.14

création musicale d'**Yves Rousseau** d'après l'œuvre de **Franz Schubert** |  
avec **Xavier Desandre-Navarre** percussions | **Edouard Ferlet** piano | **Régis  
Huby** violon | **Jean-Marc Larché** saxophone soprano | **Thierry Péala**  
chant, textes | **Yves Rousseau** contrebasse, compositions | **Pierre-  
François Roussillon** clarinette basse | ingénieur son **Sylvain Thévenard**  
durée **env. 1h15**

M° LIGNE 13 MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES - PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANCION

**THEATRE71.COM** | SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
3, PLACE DU 11 NOVEMBRE – 92240 MALAKOFF **01 55 48 91 00**

SERVICE PRESSE

Zef **Isabelle Muraour** 01 43 73 08 88 – 06 18 46 67 37 – [isabelle.muraour@gmail.com](mailto:isabelle.muraour@gmail.com)

# YVES ROUSSEAU « WANDERER SEPTET »

## l'équipe artistique

d'après l'œuvre de **Franz Schubert**  
composition **Yves Rousseau**  
ingénieur son **Sylvain Thévenard**

avec

**Xavier Desandre-Navarre** percussions  
**Edouard Ferlet** piano  
**Régis Huby** violon  
**Jean-Marc Larché** saxophone soprano  
**Thierry Péala** chant et textes  
**Yves Rousseau** contrebasse  
**Pierre-François Roussillon** clarinette basse

durée **1h15**

## Production déléguée

Théâtre 71 Scène Nationale de Malakoff

## Coproduction

Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac, Centre Dramatique National - Théâtre de Sartrouville et des Yvelines

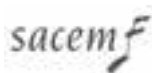
## Avec le soutien de

la DGCA/Sacem dans le cadre du dispositif des compositeurs associés dans les scènes pluridisciplinaires Yves Rousseau/*Pour faire bouillir la pluie* est soutenue par la Drac Île-de-France et la Région Île-de-France

## En résidence de création

au Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac (printemps 2013) puis au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff (novembre 2013)

avec le soutien de



## TOURNÉE 2013.2014

6 et 7 novembre Théâtre 71 Scène Nationale – Malakoff | 01 55 48 91 00

22 et 23 novembre Les Gémeaux Scène Nationale – Sceaux | 01 46 61 36 67

7 décembre L'Artchipel Scène Nationale – Guadeloupe & tournée Caraïbes | 0590 99 29 13

19 février Le Trident Scène Nationale – Cherbourg-Octeville | 02 33 88 55 50

19 et 20 mars Centre Dramatique Régional – Tours | 02 47 64 50 50

30 mars Le Théâtre Scène Nationale – Orléans | 02 38 62 75 30

13 mai Théâtre de Cornouaille Centre de création musicale Scène Nationale – Quimper | 02 98 55 98 55

28 juin Centre Culturel de Rencontre de l'Abbaye de Noirlac - Bruère-Allichamps | 02 48 62 01 01

# NOTE D'INTENTION

« J'ai grandi dans l'écoute de la musique, de musiques... Quelques œuvres de Franz Schubert ont tenu une place centrale dans cette « éducation » de l'oreille et de l'âme... Impromptus, Moments Musicaux et Sonates pour piano, quatuors et trios jusqu'à l'incontournable Symphonie « Inachevée » bien sûr ...

Dans le temps de l'adolescence et dans cette solitude si indispensable à la construction de l'être, j'ai ressenti une intense proximité avec cet artiste habité par une flamme qui me semble encore aujourd'hui unique, comme une sorte de fascination pour cette beauté qui me toucha jusqu'au plus intime... Comme si je mesurais alors ce profond conflit qui anima Schubert, conflit « moderne » dont Heine disait qu'il était « ce dualisme universel qui divise l'artiste au cœur de lui-même... ».

C'est aussi à cette époque, à l'aube de mes vingt ans, que je découvrais toute la puissance évocatrice contenue dans l'œuvre du compositeur, particulièrement dans sa partie chambriste, trios, quatuors, quintettes et octuor...

Je voudrais, afin de décrire au plus près cette impression d'un flot mélodique ininterrompu mu par un lyrisme d'une troublante intériorité, entre joie et tourmente, reprendre les mots de Schubert lui-même... « Voulais-je chanter l'amour, il se muait en douleur ; voulais-je ne plus chanter que la douleur, elle se transformait en amour. Ainsi l'amour et la douleur se sont partagés mon être... »\*

C'est en souvenir de ces exaltantes découvertes que je souhaite à ce jour proposer un programme construit autour du génie mélodique de Franz Schubert avec un septet constitué de musiciens d'aujourd'hui, pour certains des improvisateurs qui comptent parmi les plus talentueux de la scène musicale européenne, fort d'un parcours atypique qui me fait voyager dans des genres musicaux très variés depuis bientôt trente ans.

Sans omettre de faire entendre sur scène quelques échanges tirés de sa correspondance avec son frère ou ses amis, je travaillerai autour d'un choix d'extraits d'œuvres choisies parmi celles qui m'ont le plus marquées et dans lequel j'insérerai en toute humilité quelques idées originales, comme une preuve tangible et bien réelle de l'effet qu'eurent sur moi ces quelques pages incontournables des styles classique et romantique. »

**Yves Rousseau, décembre 2011**

*\* Extrait d'un écrit de Franz Schubert daté du 3 juillet 1822 et publié pour la première fois le 5 février 1839 par son frère Ferdinand dans la Nouvelle revue musicale de Robert Schumann (Neue Zeitschrift für Musik)*

# SCHUBERT/ROUSSEAU

Grande figure romantique, Franz Schubert présida à la naissance du lied allemand, réalisant dans ce genre la fusion idéale entre poésie et musique. Son œuvre, exceptionnellement abondante pour une existence aussi brève, témoigne d'une richesse mélodique sans cesse renouvelée, source d'inspiration pour le compositeur Yves Rousseau, amateur du mariage des notes et des mots.

Le jazzman utilise le matériau Schubert soit en le développant (*La Jeune fille et la mort*), soit en utilisant parfois juste un motif même très bref (*Le Roi des Aulnes*), soit par citation (*Trio opus 100*), par imitation (*La Symphonie inachevée*), ou en empruntant de la structure (*Gute Nacht*). Son *Wanderer Septet*, composé de six parties et interprété par une formation atypique avec les percussions de Xavier Desandre-Navarre, utilise la voix de Thierry Péala comme diseur (voix théâtrale pour le rapport d'inventaire notarial à la mort de Schubert ou pour l'épithaphe de Franz Grillparzer), comme chanteur (original du lied *Die Leiermann* issu du recueil *Le Voyage d'hiver* chanté en allemand) ou comme vocaliste lorsque la voix devient un instrument à part entière.

## **Wanderer partie 1**

- Lied « *Gute Nacht* » (premier lied du cycle du *Voyage d'hiver*, D. 911)
- *Allegretto pour piano en do mineur* D. 915

## **Wanderer partie 2**

- 3<sup>ème</sup> mouvement « *Scherzo* » du *Quintette à deux violoncelles*, D. 956
- Lied « *Am Bach im frühling* », D. 361
- « *Die Forelle* » La Truite, D. 667 (Quintette), D. 550 (Lied)

## **Wanderer partie 3**

- *Symphonie n°8 « Inachevée »*, D. 759
- *Impromptu pour piano, n° 1*, D. 899

## **Wanderer partie 4**

- Lied « *Der Leiermann* » - *Le Joueur de vielle* (dernier lied du *Voyage d'hiver*, D. 911)

## **Wanderer partie 5**

- Aucune référence particulière. Une composition d'Yves Rousseau inspirée par « l'esprit » schubertien. Une citation toutefois : le deuxième mouvement « *andante con moto* » du *second trio pour piano, violon et violoncelle en mi bémol majeur, opus 100*, D. 929

## **Wanderer partie 6**

- Quatuor à cordes « *La Jeune fille et la mort* » en ré mineur, D. 810
- 1<sup>er</sup> mouvement : *Allegro*
- 3<sup>ème</sup> mouvement (citation) : *Scherzo – Allegro molto*
- 2<sup>ème</sup> mouvement : *Andante con moto*
- Lied « *Le Roi des Aulnes* », D. 328

# XAVIER DESANDRE NAVARRE

## PERCUSSIONS



› Il a étudié au Conservatoire d'Aix en Provence en 1975.

Puis, Sylvio de Santana Jr et la chef d'orchestre et musicologue brésilienne Nicia Ribas D'Avila lui ont enseigné l'art des percussions et rythmes brésiliens, « entre ciel et terre ».

Il s'est ensuite tourné vers le jazz, les musiques cubaines, africaines, et autres musiques traditionnelles, pour les inclure à des formes musicales plus actuelles.

Ses collaborations l'ont conduit sur les scènes et festivals du monde entier. De studio d'enregistrement en concerts avec orchestres symphoniques, petites formations, et en solo, il a coopéré avec des artistes fran-

çais et internationaux de premier plan, tels Youn Sun Nah, Gil Evans, David Sanborn, Randy Brecker, Charlie Haden & Liberation Orchestra, John Scofield, Michel Portal, Aldo Romano, Tania Maria, Paolo Fresu, L'Orchestre National Jazz (ONJ), Jacky Terrasson, Bugge Wesseltoft, Ulf Wakenius, Lars Danielsson, Niels Lan Doky, Nils Landgren, Laurent Cugny Big Band Lumière, Manu Dibango, Jazz Baltica Ensemble, The Tokyo Symphonic Orchestra, Tivoli Symphonic Orchestra, Les Rita Mitsouko, Julia Migenes, Juliette Gréco, Victoria Tolstoï, Caecillie Norby, Gino Vanelli, Laurent Garnier....

Aussi à l'aise dans le registre acoustique et intimiste que dans la transe électro, il a toujours pris le risque de découvrir de nouveaux territoires. L'enrichissement au fil du temps de son langage lui permet de jouer des plus petits sifflets rapportés du bout du monde, aux percussions de toutes natures. Il exprime par son jeu et sa voix un langage musical passionné où les percussions s'expriment pleinement.

Il participe à plus de 150 enregistrements de CD & musiques de films, dont il signe certaines partitions : *Léon* de Luc Besson et *Manolete* de Menno Meyies avec Penelope Cruz et Adrian Brody.

### › web site

[http://xavier.desandre.free.fr/Xavier\\_Desandre\\_Navarre/News.html](http://xavier.desandre.free.fr/Xavier_Desandre_Navarre/News.html)

# EDOUARD FERLET

## PIANO



› Il étudie aux côtés des professeurs les plus prestigieux (Herb Pomeroy, Hal Crook, Ed Tomassi, Ray Santisi, Ed Bedner...), obtient son diplôme de Berklee College Of Music en JAZZ COMPOSITION et reçoit le prix du meilleur pianiste de jazz de Berklee, le "Berklee jazz performance award". Dès son retour en France, il compose pour l'audiovisuel, rencontre très vite les musiciens de jazz parisiens et joue dans les plus grands clubs de l'époque comme "Le Petit Opportun", "La Villa", "Le Sunset", "Le Duc des Lombards", "Le Hot Brass..." Rapidement il enregistre et auto-produit deux albums sous son nom : *Escale* et *Zazimut* avec les artistes phares de la nouvelle génération du jazz européen : Médéric Collignon,

Christophe Monniot, Simon Spang-Hanssen, Claus Stotter, François Verly, Gary Brunton et Gregor Hilbe.

En 1999, il rencontre Jean-Philippe Viret avec qui il va faire un long parcours : six albums, un DVD, une victoire du Jazz 2011 dans la catégorie « Meilleur groupe de l'année ». En 2004, il sort son album en piano solo *Par tous les temps*. En 2005, il s'associe avec Benjamin Gratton pour fonder le label MÉLISSE et développe un travail de mutualisation à travers plusieurs actions artistiques : productions discographique (treize albums), éditions musicales (documentaire, long métrage avec Nicolas Philibert), entrepreneur de spectacle (concert au New Morning, Café de la Danse...), théâtre (*L'inattendu* de Fabrice Melquiot au Théâtre des Déchargeurs, Paris et au Firmin Gémier, Antony), spectacle musical (*Le Mâle entendu* avec Nancy Huston), et des actions pédagogiques (2011 Conservatoire de Colombes), résidence d'essai (Cenquatre et Opéra de Lyon janv 2012). Le label est reconnu comme le fleuron du jazz et lui permet d'enregistrer ses propres projets : *L'Écharpe d'Iris* 2007 et *Filigrane* 2009. Edouard Ferlet travaille actuellement sur *Upside Bac*, un projet en piano solo des adaptations de l'œuvre de Bach accompagné des vidéos d'Axel Arno, prépare la sortie en livre-disque, chez Actes-Sud, des lectures musicales et d'un conte musical *Le Mâle entendu* avec l'écrivaine Nancy Huston.

Parallèlement il accompagne des chanteurs d'horizons très divers (Marc Murphy dans le jazz, Manda Djin dans le gospel, Geoffrey Oryema dans la world musique, Lambert Wilson dans le cabaret), prend en charge la direction musicale et les arrangements des spectacles de Julia Migenes *Alter Ego*, *Hollywood Diva*, *Migenes-Schubert* et pratique le coaching au sein de l'association française de clarification.

# RÉGIS HUBY

## VIOLON



› Régis Huby est violoniste, improvisateur, compositeur, arrangeur et producteur. N'aimant pas les cloisonnements stylistiques, il multiplie des collaborations qui sont le fruit de rencontres entre des styles les plus divers, du classique au post-rock en passant par des hymnes traditionnels. L'expérimentation est son mot d'ordre dans sa quête d'une musique "nouvelle".

Il a joué avec Joachim Kühn, Louis Sclavis, Dominique Pifarély, Vincent Courtois, Paul Rogers, Marc Ducret, Hugh Hopper, Noel Akchoté, George Russel, Anouar Brahem, Bruno Chevillon, Bernard Subert, Jacky Molard, Hélène Labarrière, Gianluigi Trovesi, Enrico Rava, Paolo Fresu, Markus

Stockhausen, Francesco Bearzatti, Olivier Benoit, Philippe Deschepper, François Raulin, Benoit Delbecq, Michele Rabbia, Eric Watson, Yves Robert, Francis Lassus, Jean François Vrod, François Merville, Laurent Dehors, Christof Lauer, Simon Goubert, David Chevalier, Régis Boulard, Catherine Delaunay, Eric Echampard, Antoine Hervé, Stefano Battaglia, Paolo Damiani, Gianluca Petrella, Denis Colin, Pablo Cueco, Didier Petit, Ute Lemper, Lambert Wilson, Hasse Poulsen, Yves Rousseau, Christophe Marguet, Jean Marc Larché, Sylvain Thevenard, Serge Adam, Michael Lewis, Chris Bates, jt Bates, Stéphane Oliva, Ben Monder, Denis Badault, Sébastien Boisseau, Nicolas Larmignat, Jean-Marc Foltz, Claude Tchamitchian, Manu Codjia, Andy Emler, François Verly, François Thuillier, Guillaume Orti, Thomas de Pourquery, Médéric Collignon, Guillaume Seguron, Roland Pinsard, Edouard Ferlet, Guillaume Roy, Alain Grange, Irène Lecoq...

# JEAN-MARC LARCHÉ

## SAXOPHONE SOPRANO



› Jean-Marc Larché sort diplômé du C.N.R. de Besançon en 1981 et du C.N.S.M. de Paris en 1984 où il reçoit le premier prix de saxophone à l'unanimité. Depuis, il n'a eu de cesse d'arpenter les territoires du jazz, des musiques du monde, de la musique contemporaine, façonnant ainsi son univers musical aux côtés de musiciens comme Martial Solal, François Couturier, Richard Galliano, Anouar Brahem, Orchestre National de Jazz, Lambert Wilson, Palle Danielsson, Jon Christensen, Anja Lechner, François Méchali, Jean-Louis Martinier, Régis Huby, Christophe Marguet, Yves Rousseau, Michel Edelin, Jean-Paul Célea, Gian-Luigi Trovesi...

Il joue essentiellement dans les formations suivantes : trio François Couturier et Jean-Louis Martinier, quartet *Fées et Gestes* d'Yves Rousseau (avec Régis Huby et Christophe Marguet), quartet de Christian Lété et François Méchali (avec Emmanuel Codjia), en trio avec Michel Godard et Jean-Luc Cappozzo...

› Discographie sélective :

*Nostalgia : Song for Tarkovsky* (ECM 2006)

*Charméditerranéen* O.N.J Damiani (ECM 2002)

*Khomsa* Anouar Brahem (ECM 1995)

*Poète, vos papiers !* Yves Rousseau (Le chant du monde 2008)

*Nuit Américaine* Lambert Wilson (Le chant du monde 2005)

*Sarsara* Yves Rousseau (Le chant du monde 2004)



# THIERRY PÉALA

## CHANT ET TEXTES



› Après une carrière de comédien, Thierry Péala retourne à ses premières amours : Le jazz vocal... Ses débuts seront surtout marqués par sa rencontre, en 1989, avec Michel Graillier, pianiste privilégié de Chet Baker. De cette complicité, qui durera trois ans, naîtra pour le jeune chanteur la conviction d'aller vers une musique acoustique, résolument intimiste et généreuse, privilégiant toujours l'espace et l'émotion. Une démarche qui séduira très vite des grands noms du jazz, reconnaissant en lui le talent d'un vocaliste rare.

Ainsi, Gus Nemeth, contrebassiste de Keith Jarrett et Bob de Meo à la batterie rejoindront le duo pour former le 1<sup>er</sup> Thierry Péala Quartet. Puis,

Thierry Péala jouera successivement avec des musiciens de jazz de renom : Mickael Silva (batteur de Sammy Davis Jr), Georges Brown (batteur de Wes Montgomery et Archie Shepp), Eddie Goldstein, Al Levitt, Art Lewis, Bernard Maury...

En 1992, il remporte le Prix Spécial du Jury au Festival Jazz Vocal de Crest et commence à enseigner dans différentes écoles CIM, ACEM, ARIAM. En 1994, il part pour New York où il joue au Water Club avec le pianiste Don Salvador, ainsi qu'au Via Brasil avec Portinho, batteur de Tania Maria. Il enregistre là-bas pour le contrebassiste Rogerio Botter Maïo, l'album *Crescendo /Gero Music, NYC 1996*.

Deux ans plus tard, il participe au workshop de Banff au Canada, dirigé par Kenny Wheeler, Jim Hall et Norma Winstone. C'est alors une véritable révélation qui sera décisive pour la suite de toute son évolution musicale.

En 1997, Dreyfus Jazz, qui a voulu ressusciter l'esprit des grands groupes vocaux, fait appel à lui pour chanter au sein de "6 1/2" et enregistrer le CD *New York Paris -Nice* avec le "Dédé" Ceccarelli Trio. Y apparaissent des invités prestigieux : Bireli Lagrène, Flavio Boltro, Stephano di Batista, Henri Salvador, Richard Galliano, Toots Thielemans, Steve Grossman, Didier Lockwood. Depuis son retour du Canada, plusieurs projets prennent corps entre les enregistrements de *INNER TRACES, A Kenny Wheeler SongBook* (2001) et de *New Edge* Péala/Beuf/Angelini (2007/2008)...

2010 voit naître *MOVE IS* un projet avec le multi-anchiste Francesco Bearzatti et le fidèle compagnon de route Bruno Angelini et 2011 marque le retour de Thierry Péala sur scène comme performer sur le spectacle *Girouette et pisse-vinaigre* d'Alain Blondel et Sito Cavé.

# YVES ROUSSEAU

## CONTREBASSE

## COMPOSITIONS



› Après l'obtention d'un baccalauréat littéraire à Cherbourg, il entame à l'Institut National des Langues Orientales des études de chinois qu'il abandonne en 1982 pour commencer à l'âge de vingt-deux ans des études musicales en intégrant la classe de contrebasse de Jacques Cazauran au Conservatoire National de Région de Versailles. Il en sort cinq ans plus tard avec un second prix et après de multiples expériences en orchestre de chambre et symphonique, ainsi que quelques incursions dans la musique baroque, contemporaine et électro-acoustique. Parallèlement à l'étude de la basse classique, il s'inscrit pendant un an au Centre d'Informations Musicales pour y apprendre les rudiments du jazz.

Il rencontre, au sein de l'Ensemble franco-allemand de Jazz, Jean-François Jenny-Clark qui changera sensiblement sa perception musicale. 1987 marque le début d'une riche collaboration avec le vibraphoniste Franck Tortiller, avec lequel il initie de très nombreux projets jusqu'en 1999. Entre 1988 et 1993, il co-organise un festival de jazz à Flamanville, sur la côte normande. Entre 1990 et 1996, il enseigne la contrebasse au Centre d'Informations Musicales ainsi qu'au département Musiques Improvisées du CNR de Metz entre 2003 et 2008.

Il intervient de temps à autres au département Jazz et musiques improvisées au CNSMDP. Il participe en 2001 à la musique de *Laissez-Passer*, long-métrage de Bertrand Tavernier et en 2002 à celle de *Plus près du Paradis* de Tonie Marshall.

Depuis 2004, il est régulièrement accueilli en résidence. À Nangis, il propose une série de concerts, de créations et d'actions de sensibilisation des publics. C'est dans ce cadre qu'il crée en 2007 avec son sextet le programme *Poète, Vos Papiers !*, travail réalisé autour de poèmes de Léo Ferré dont le 2<sup>e</sup> volet est créé en 2010 avant d'être enregistré par Le Chant du Monde/Harmonia Mundi. En 2009, au Centre des Arts d'Enghien les Bains, il crée un nouveau répertoire intitulé *Yarin* qui réunit cinq musiciens français et turcs, dont le joueur de ney, Kudsi Ergüner. En 2011, il mêle musique acoustique et numérique, chant et comédie, danse et images avec la danseuse - chorégraphe Mié Coquempot, également en résidence à Enghien. Il participe, selon sa propre volonté et en marge de ses projets personnels, à la vie de plusieurs orchestres pratiquant des musiques très différentes les unes des autres, aux confins du jazz et des musiques improvisées, à l'image de sa collaboration avec l'Ensemble Archimusic depuis 1993.

Au Théâtre 71, il a ouvert le premier *JazzaMalak !* en octobre 2011 avec son Quartet, présenté une récréation de *Poète, Vos Papiers !* en avril 2013 et *Les Couleurs* en mai 2013.

### › web site

<http://www.yvesrousseau.fr>

# PIERRE-FRANÇOIS ROUSSILLON

## CLARINETTE BASSE



› Après un baccalauréat littéraire, un premier apprentissage du saxophone avant qu'il ne se tourne vers la clarinette, puis des études supérieures de musique récompensées notamment par une Licence de concertiste et une licence de musique de chambre de l'École Normale de Musique de Paris, Pierre-François Roussillon conduit de 1980 à 2000 une carrière de clarinettiste principalement axée sur la musique de chambre.

Il fonde l'« Ensemble Concordia » et le « Trio à vent de Paris », deux formations composées de solistes de l'Orchestre de Paris, de l'Orchestre National de France et de l'Ensemble Intercontemporain. Se faisant l'interprète du grand répertoire dédié à son instrument (Quintettes pour

clarinette et cordes de Mozart, Weber, Brahms, Reger... Septuor de Beethoven, Octuor de Schubert...), il se produit à maintes reprises en France : festivals, Scènes Nationales, Scènes conventionnées, Théâtres de ville, mais aussi à l'Auditorium du Musée d'Orsay ou bien encore au Théâtre Musical du Châtelet où il donne à entendre la « première » française du quintette pour clarinette et cordes du compositeur Isang Yun. Il effectue également de nombreuses tournées à l'étranger : Espagne, Italie, Chypre, Maroc, Royaume-Uni (festival de Canterbury), Allemagne, Canada (festival de Lanaudière et Domaine Forget), Afrique orientale, République Tchèque, Turquie (festival international d'Istanbul)...

Parallèlement, il enseigne la clarinette et le saxophone au conservatoire de Montereau en Seine-et-Marne et participe en tant que musicien à plusieurs créations théâtrales parmi lesquelles : *Molly chante Bloom* (Festival d'Avignon off, Comédie de Reims-CDN, Théâtre des Deux Rives-CDR-Rouen, ...) et « Confidences pour clarinette » (Théâtre de la Gaîté Montparnasse).

Souhaitant élargir son champ d'action et cultiver sa passion pour d'autres arts vivants tels que le théâtre ou la danse, il décide en 1999 d'orienter son parcours diversement en prenant la tête de structures culturelles afin de mener ses propres projets pluridisciplinaires dans un cadre institutionnel.

Il dirigera ainsi le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-Octeville, puis l'historique Maison de la Culture de Bourges avant de poser en 2011 ses valises au Théâtre 71, Scène Nationale de Malakoff.

Sur le plan musical, désireux d'arpenter d'autres territoires et d'autres langages, il développe conjointement une nouvelle activité tournée vers le jazz et les musiques improvisées.

Il choisit alors la clarinette, la clarinette basse et le saxophone ténor pour les explorer.



# THÉÂTRE 71

---

SCÈNE NATIONALE DE MALAKOFF  
01 55 48 91 00 [WWW.THEATRE71.COM](http://WWW.THEATRE71.COM)